



Jacques Letertre, l'hôtellerie à livres ouverts

La Société des Hôtels Littéraires, dirigée par Jacques Letertre, vient d'ouvrir son sixième hôtel, à Biarritz. Un boutique-hôtel 4* consacré entièrement à Jules Verne. Et de six. Après ceux dédiés à Marcel Proust, Marcel Aymé et Arthur Rimbaud à Paris et ceux consacrés à Gustave Flaubert (Rouen) et Alexandre Vialatte (Clermont-Ferrand), Jacques Letertre, le président de la Société des Hôtels Littéraires, vient d'ouvrir à Biarritz un nouvel hôtel, le Jules Verne. Un boutique-hôtel 4* situé en centre-ville, à deux pas de la Grande Plage dans lequel tout respire la vie et l'oeuvre de l'auteur des Voyages Extraordinaires. Un sixième opus thématique dans la droite ligne des précédents: chambres personnalisées et illustrées, bibliothèques multilingues à la disposition des clients, éditions originales et reliures d'art exposées dans les vitrines, espaces consacrés aux manuscrits, aux oeuvres d'art et aux objets d'époque, soirées littéraires, remises de prix, expositions artistiques et spectacles... « Avec ma conseillère littéraire Hélène Montjean, on les conçoit comme de véritables petits centres culturels de ville et de quartier », nous décrit Jacques Letertre.

Passionné depuis l'enfance

Voilà quelques années déjà - en 2013, avec le Swann consacré à Proust, son auteur préféré - que Jacques Letertre s'est lancé l'aventure de sa vie : concilier sa passion de bibliophile et de collectionneur d'ouvrages et de manuscrits avec l'hôtellerie. « Je voulais partager largement mon amour des livres et un hôtel c'est un lieu de passage très intéressant pour cela, qui voit passer des milliers de personnes chaque année »

Côté passion, « il y avait une grande bibliothèque chez mes parents. J'ai commencé à collectionner des livres à l'âge de dix ans. Il faut avoir été un enfant solitaire pour savoir que le livre est un refuge ». Et côté hôtellerie, après Sciences Po Paris, du droit à Assas et l'ENA - il en sort au Trésor - il s'oriente vers le secteur bancaire mais très vite, dès 1988, à trente ans (il en a 64 aujourd'hui) il achète peu à peu en parallèle des hôtels (ainsi qu'un lucratif parc résidentiel de loisirs 5* à Argelès en 1992) profitant au passage de la crise de la profession, en 1995. De nombreux établissements déposent alors le bilan mais lui achète.

Un investissement transformé en passion

« C'était un investissement, l'hôtellerie c'est un process industriel, des chambres, des coûts, je savais faire... » explique Jacques Letertre en nous recevant dans sa bibliothèque parisienne, ne résistant pas, en passionné, au plaisir de nous montrer quelques-uns de ses trésors, dont certaines épreuves corrigées de la main de Proust. Des hôtels mais... pas de restaurants ! « Trop difficile » explique Jacques Letertre, un gastronome averti qui voit dans l'Epicure de Eric Frechon, au Bristol, pour lui « la meilleure table de Paris ». Encore adolescent, il voulait être cuisinier. Aujourd'hui, il se « contente » de faire les courses chaque jour au marché, d'improviser « une cuisine sophistiquée du quotidien, de qualité, avec des cuissons courtes et des jus clairs »

Jacques Letertre, président des Hôtels Littéraires, chez Swann, consacré à Marcel Proust DR

Nouvelle évolution, il y a 18 mois quand la Société des hôtels littéraires devient Entreprise à mission. Avec une vocation : défendre tous les métiers du livre : « les libraires, les auteurs mais aussi les relieurs, les graveurs en train de disparaître, les fabricants de papier... » précise Jacques Letertre qui détaille quelques-unes des actions : « on soutient le salon Pages, le Salon du livre ancien, on met nos salles à la disposition



des auteurs pour des lectures, des chambres à disposition pour certaines opérations culturelles, on achète des tirages de tête, on accueille des pièces de théâtre, on noue des partenariats avec des petits musées, on leur prête des pièces de collection, comme au nouveau musée Proust de Cabourg... »

Bientôt un «Colette» et un «George Sand» ?

Pas d'avantages particuliers, notamment fiscaux, pour ces entreprises à mission. « Mais cela renforce notre notoriété auprès des agents culturels et c'est aussi une façon de conquérir des clients » accorde Jacques Letertre qui n'entend pas s'arrêter là dans la défense et l'illustration de ses auteurs préférés : Valérie Larbaud, Stendhal, Maupassant, Colette, Georges Sand et bien d'autres... Ces deux dernières, notamment, sont dans son collimateur. Si, en effet, les six hôtels sont dirigés par des femmes, les auteures sont encore absentes de la collection. « Mais il faut trouver le bon hôtel, au bon endroit, acheter les murs et le fond et à Paris, un hôtel de 40 chambres, c'est très cher... ». A suivre.

Claude Vincent

